vinetur

En France, l’expérimentation de l’alcool chez les adolescents repart à la hausse après la pandémie

En 2024, plus de la moitié des élèves âgés de 11 à 15 ans avaient déjà goûté à l’alcool, selon l’OFDT.

mercredi 25 novembre 2026



La consommation d’alcool en France continue d’évoluer dans deux directions différentes : la consommation régulière recule dans une grande partie de la population, tandis que l’expérimentation de l’alcool chez les adolescents repart à la hausse après la pandémie. C’est ce qui ressort d’un rapport publié mardi 24 novembre par l’Observatoire français des drogues et des tendances addictives, connu sous le sigle OFDT.

L’organisme indique que plus de la moitié des collégiens âgés de 11 à 15 ans, soit 54 %, ont déclaré avoir déjà consommé de l’alcool en 2024. Chez les lycéens, cette proportion atteint 72,7 %. Les données, issues de l’enquête scolaire nationale EnCLASS et reprises dans le bilan annuel de l’OFDT sur les usages d’alcool et leurs conséquences sanitaires et sociales, font apparaître ce que l’organisme décrit comme une inversion statistiquement significative de la tendance concernant cette mesure de la première consommation entre 2022 et 2024.

La hausse est particulièrement marquée chez les élèves les plus jeunes. Selon l’OFDT, le rebond de l’expérimentation de l’alcool après la pandémie de Covid a atteint 10,6 points de pourcentage chez les collégiens et 4,4 points chez les lycéens. En classe de sixième seulement, 37,5 % des élèves ont déclaré avoir déjà consommé de l’alcool. L’Observatoire indique que cette proportion augmente ensuite régulièrement au fil des années de scolarité.

Dans le même temps, la tendance générale de la consommation d’alcool en France a continué de s’inscrire à la baisse, y compris chez les adultes. Selon le bilan de l’OFDT, la consommation quotidienne d’alcool chez les adultes est tombée à 7 % en 2023, contre 10,6 % en 2017. Le rapport indique également que l’habitude bien ancrée en France de boire du vin tous les jours au cours des repas perd du terrain.

Pris ensemble, ces chiffres témoignent d’une évolution générationnelle plutôt que d’une simple hausse ou baisse de la consommation d’alcool. La progression chez les adolescents concerne la première exposition à l’alcool, et non un retour à l’ancien modèle d’une consommation quotidienne régulière que les autorités sanitaires suivent depuis des décennies en France. Le recul de la consommation habituelle chez les adultes laisse penser que les usages réguliers se raréfient, alors même que certains

jeunes essaient l'alcool plus tôt ou plus souvent que dans les années qui ont immédiatement suivi la pandémie.

Le bilan annuel de l'OFDT s'appuie sur plusieurs sources statistiques. Pour les chiffres concernant les adolescents, il repose en partie sur EnCLASS, une enquête nationale sur la santé et les usages de substances menée auprès des collégiens et des lycéens avec le soutien des autorités éducatives françaises, de l'École des hautes études en santé publique et de Santé publique France. L'Observatoire utilise ces données pour suivre l'évolution des comportements à long terme et repérer les risques émergents.

Les résultats devraient retenir l'attention des responsables de santé publique, car la consommation d'alcool à un âge précoce est souvent considérée comme un signal d'alerte, même lorsque les tendances générales sont à la baisse. La hausse de l'expérimentation chez les élèves âgés de 11 à 18 ans signifie qu'une part plus importante des mineurs est exposée, au moins dans une certaine mesure, à l'alcool. L'OFDT a souligné qu'il s'agissait d'un phénomène à suivre de près.

Le rapport présente également un intérêt au-delà des politiques de santé. Pour la filière française des boissons, et notamment les producteurs de vin, le recul de la consommation quotidienne chez les adultes s'ajoute aux signes d'affaiblissement des occasions de consommation traditionnelles. Si cette évolution se poursuit, elle pourrait influer sur les prévisions de la demande, les volumes de vente et l'équilibre entre consommation courante et achats plus occasionnels dans les secteurs du vin, de la bière et des spiritueux. La hausse de l'expérimentation chez les adolescents ne compense pas cette tendance et ne peut être considérée comme une source stable de demande future, mais elle montre que l'alcool reste présent dans les comportements des jeunes alors que les usages réguliers reculent chez les adultes.

La France est depuis longtemps associée à une consommation régulière de vin, notamment au cours des repas, mais le modèle évolue progressivement depuis quelques années. Les derniers chiffres de l'OFDT indiquent que cette évolution se poursuit : moins d'adultes boivent tous les jours et la consommation d'alcool se détache davantage des habitudes d'autrefois. Dans le même temps, le rebond de l'expérimentation chez les adolescents montre que le recul de la consommation

quotidienne traditionnelle n’a pas fait disparaître l’alcool de la vie sociale ni des expériences des plus jeunes.

Le contraste entre les nouvelles données confronte les responsables publics à deux enjeux distincts : comprendre la poursuite du recul de la consommation habituelle d’alcool chez les adultes et empêcher que la première exposition ne se généralise davantage chez les mineurs. L’OFDT ne présente pas ces évolutions comme contradictoires, mais comme deux aspects d’un paysage national en mutation, où l’ancienne culture de la consommation quotidienne s’efface tandis que le contact précoce avec l’alcool demeure un sujet de préoccupation.